

La « guerre des pierres » se rallume à Vingrau

Les négociations de paix semblaient bien engagées entre les exploitants d'une carrière et les habitants de ce village des Pyrénées-Orientales. Las ! un rapport d'expertise contredit la version de l'entreprise, et Bruxelles, se souciant de la protection du lieu, saisit la Cour de justice européenne

PERPIGNAN

de notre correspondant
Huguette Bouchardeau, ex-ministre de l'environnement, devait ramener la paix au village. Elle avait été nommée par Dominique Voynet, le 9 février 1998, médiatrice dans le conflit qui oppose depuis maintenant huit ans la population de Vingrau (Pyrénées-Orientales) à la société OMYA sur l'ouverture d'une carrière de carbonate de calcium, accusée par les habitants de menacer le vignoble et l'environnement.

Le village en révolte



Les protagonistes : la mairie, le comité de défense et le lieu. Quatre réunions ont eu lieu et, signe de bonne volonté, chaque partenaire s'en est tenu à la règle qu'elle avait imposée : « Seule la médiatrice communique. » Mais, le 21 juillet, patatras ! La réunion prévue est annulée. Huguette Bouchardeau va devoir reprendre ses allers et retours entre sa mairie d'Aigues-Vives (Gard) et Perpignan.

La conservation des oiseaux sauvages, des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages. M. Renaud Chastagnol, porte-parole du comité de défense, souligne que, « si l'Etat ne se met pas en conformité avec les directives européennes, cette procédure entraînerait la France à payer entre 100 000 et 140 000 francs par jour d'infraction ».

toutes les autorisations préfectorales.
Seconde information : le rapport de Jacques Paquet, professeur en géologie, directeur de l'UFR des sciences de la terre de l'université de Lille, qui avait été mandaté par le conseil général des Pyrénées-Orientales, en avril dernier, pour évaluer les réserves se trouvant encore sous les terrains de la commune voisine de Tautavel. Le conseil général est intervenu parce que le bail de location avec le département - qui possède une partie des terrains sur le gisement convoité par la société OMYA -, contracté le 1er janvier 1983 pour quinze ans, venait à renouvellement. Les élections législatives ayant fait basculer le département de la majorité présidentielle à la majorité gouvernementale en envoyant à l'Assemblée trois députés PS et un PC, M. Christian Bourquin, député PS et président du conseil général, a préféré conditionner son accord de renouvellement à une étude.

depuis vendredi 31 juillet, du rapport Paquet, n'a pas encore voulu le commenter. On peut toutefois craindre une nouvelle polémique, dans la mesure où le comité de défense, avant le conseil général, avait déjà fait appel à ce géologue, qui aboutissait à des conclusions différentes de celles des spécialistes d'OMYA.

Pour le maire, M^{me} Voynet « s'est trompée sur la personne de la médiatrice », en l'occurrence Huguette Bouchardeau

Coup de théâtre : l'expert Paquet contredit à la fois la méthode d'évaluation de la société OMYA, qui diffère de celle utilisée en 1994. Il arrive, avec les mêmes ratios et critères que le carter, à des réserves qui ne sont plus de 400 000 tonnes, comme l'affirme OMYA pour justifier l'ouverture de la carrière projetée à Vingrau, mais de près de dix fois plus (entre 2,8 et 4 millions de tonnes), soit, selon l'expert, entre huit et onze ans d'exploitation pour une superficie de quarante-sept hectares.

« La guerre des pierres », qui semblait sur la voie d'un compromis, sera-t-elle ravivée par ces nouveaux éléments ? Les habitants du village font en tout cas monter la pression. M. Claude Bazinet, maire de Vingrau élu par 85 % de la population, juge la position de M^{me} Bouchardeau « partisane », et estime que M^{me} Voynet « s'est trompée sur la personne de sa médiatrice ». M. Roland Castany et les femmes qui ont fait la grève de la faim disent, pour leur part, avoir été trompés par Dominique Voynet. Huguette Bouchardeau a repris, quant à elle, son bâton de pèlerin. Elle a convoqué une réunion de médiation le 7 septembre prochain. Elle risque fort de ne pas avoir lieu, faute d'interlocuteurs consentants à dialoguer. Mauvais signe : lundi 3 août, un câble électrique destiné à alimenter l'usine en cours d'édition a été saboté.

SPECTACLES
RÉSERVEZ VOS PLACES SUR MINITEL 3615 LEMONDE

Jean-Claude Murre

Déguster les canaux de Paris en prenant son temps

POUR BEAUCOUP de Parisiens, promenade sur l'eau signifie excursion en bateau-mouche, en compagnie de cousins de province ou d'amis étrangers. Indispensable pour découvrir la capitale, le chemin est cependant trop balisé pour tenter les aventuriers, même du dimanche. Pourtant, citadins ou touristes au pied marin ne sont pas condamnés à voguer en nombreuse compagnie au son de commentaires refaisant à longueur d'années l'histoire de la Conclergerie et de la tour Eiffel.

Mais il pourrait connaître une destinée touristique : les fans de football ont ouvert la voie pendant la Coupe du monde, en se rendant au Stade de France en bateau. Quant au canal de l'Ouercq, il offre bien plus de possibilités : 110 kilomètres navigables, de La Villette à Port-aux-Perches, dans l'Aisne verdoyante.

vaut pousser jusqu'au bout, à La Ferté-Milon. Les écluses sont peu nombreuses (dix sur 110 kilomètres) et automatiques. Il suffit d'une clé, et d'un peu d'adresse, pour les faire fonctionner. Une seule doit encore être manœuvrée à la main. C'est la mairie de Paris, propriétaire du canal, qui a investi dans la rénovation de ces ouvrages tombés en désuétude : le transport de fret a cessé à la fin des années 60, et la plaisance n'a été autorisée qu'en 1983. La mise en valeur de ce gisement touristique coûte 70 millions de francs par an aux contribuables parisiens : la navigation sur l'Ouercq est gratuite, et les péages prélevés aux écluses des autres canaux sont loin de couvrir les frais d'entretien.

Gaëlle Dupont

Les thermes de La Léchère entament des travaux pour purifier leur eau

CHAMBERY
de notre correspondant
Propriétaire des thermes de La Léchère, dans la vallée de la Tarentaise (Savoie), le district du bassin d'Aigueblanche vient de lancer un programme de travaux de 8 millions de francs pour tenter de réduire la pollution de l'eau thermale, qui avait entraîné la fermeture de l'établissement (Le Monde du 13 mai 1998).

gées par la décision de l'administration. « Si douloureux que soit cet arbitrage, la question de santé publique l'emporte sur toutes les autres considérations », avait expliqué alors le préfet, Pierre-Etienne Bisch, en invoquant le principe de précaution.

En mars, le secrétariat d'Etat à la santé n'avait pas autorisé l'ouverture des thermes - qui avaient accueilli 9 900 curistes en 1997 -, entièrement renoués à l'occasion des Jeux olympiques d'Albertville de 1992, et spécialisés dans les soins de rhéologie, gynécologie et rhumatologie. La décision avait été motivée par la découverte d'un taux anormalement élevé de salmonelles - bactéries se développant dans les milieux chauds et humides et pouvant entraîner des pneumopathies - à l'émergence du puits numéro 7, le seul en activité pour puiser l'eau thermale, au rythme de quarante-deux mètres cubes par heure.

FAIBLESSES DE L'ÉTANCHÉITÉ
Commanditée par le district d'Aigueblanche, une étude géologique et hydrobiologique avait permis de découvrir qu'une certaine quantité d'eau de la nappe phréatique a été aspirée en même temps que l'eau chaude thermale dans le puits 7. Par ailleurs, l'étanchéité d'une dizaine d'anciens puits de forage, qui ne sont plus utilisés, aurait également révélé des faiblesses. Le chantier en cours a donc pour objet non seulement de les rendre étanches, afin d'éviter tout mélange, mais également de forer un nouveau puits, à une centaine de mètres de profondeur, susceptible de fournir une eau thermale en quantité suffisante et vierge de toute pollution.

L'association Odile-Alsace en redressement judiciaire

STRASBOURG
de notre correspondant
L'association Odile-Alsace, créée en 1985 et dont le siège est à Sélestat (Bas-Rhin), est en redressement judiciaire. Elle attend le verdict du tribunal de grande instance de Colmar pour la fin septembre. Espérant trouver un nouvel équilibre, elle s'apprête à réduire son équipe permanente et ses activités.

financées par la Caisse des dépôts et consignations.
Les difficultés financières d'Odile-Association, explique son président, Benoît Rabot, ont deux causes : un retard de subvention provoqué par les élections régionales de mars et, surtout, la volonté de l'Etat comme de la région de ne plus confier certaines études et actions de formation à ce type d'acteur associatif. Il souhaite donc recentrer la seule animation du réseau de développement local.

Jacques Fortier

DÉPÊCHES

CORSE : le trafic des ferreries entre la Corse et le continent a connu un bon mois de juillet et devrait bénéficier en août d'une progression de 10 à 12 % par rapport à 1997, au vu des réservations déjà effectuées, d'après des chiffres rendus publics lundi 3 août par la Société nationale Corse-Méditerranéenne (SNCM). La SNCM a transporté 280 000 passagers et 80 000 voitures le mois dernier, soit 15 % de plus qu'en juillet 1997. Elle espère réaliser une post-saison en automne « à l'image du printemps » 1998 (« 45 % de trafic en mai »).

CONCOURS D'ÉCRITURE

« Fait divers de l'été »

Pas d'hiver, d'été, le fait d'hiver ! Le concours des 24 Heures du livre du Mans est un devoir de vacances pour raconter l'insolite, le réel incroyable, ce qui est drôle aussi... Prenez votre plus belle plume et dites nous ce qu'on n'aurait même pas imaginé !

Membres du Jury
Christian Colombani (Le Monde), Roger Dadoun, François Angelier (France Culture), Jean-Jacques Pauvert, Alain Leylavergne (24 Heures du Livre).
Les Prix
1er Prix : Coffret La Robert en 2 volumes du « Dictionnaire historique de la langue française » d'Alain Rey.
2ème au 20ème Prix : Récompenses sous forme de livres offerts par « Le Monde », CD et cassettes de France Culture.

Art 1 : Le concours est destiné à récompenser un texte inédit de langue française sur le thème du « Fait divers de l'été ».
Règlement disponible auprès de : Concours d'écriture de l'été « 24 heures du livre » 100 Grande Rue 72000 LE MANS TEL : 02 43 24 09 68 / FAX : 02 43 24 02 66

Closure du concours le 31 août 1998
Proclamation des résultats pendant la manifestation des « 24 HEURES DU LIVRE DU MANS » les 10 et 11 octobre 1998

24 heures du livre France Culture Le Monde

Le monde diplomatique

DISPARITION

HECTOR DELFOSSE, accordéoniste et compositeur belge, est mort, dimanche 2 août, des suites d'un infarctus...

NOMINATIONS

EPISCOPAT

Le pape Jean Paul II a nommé, mardi 4 août, deux nouveaux évêques en France: Mgr Louis Sankalé, évêque de Cayenne...

Cannes, en septembre 1982, il a été nommé directeur de l'Institut...

CONSEIL DE LA CONCURRENCE

Marie-Dominique Hagelsteen, conseiller d'Etat, a été nommée présidente du Conseil de la concurrence...

COMMISSION DES PARTICIPATIONS ET DES TRANSFERTS

François Lagrange, conseiller d'Etat, a été nommé, par décret, président de la commission des participations et des transferts...

puis octobre 1997, François Lagrange présidait l'Institut national de la propriété industrielle (INPI)...

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du dimanche 2 août sont publiés: Condamnation: trois décrets portant nomination au Conseil de la concurrence...

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Mathieu, Jacques, Béatrice et Paul GAU-ARCHAMBAULT ont passé leur première nuit auprès de leur mère...

Décès

Toulouse. Le président de l'université des sciences sociales Toulouse-1, Le doyen de la faculté de droit...

Les membres du laboratoire et du département d'ethnologie et de sociologie comparative ont la tristesse de faire part du décès...

Remerciements

Mme Camille Cassemiche, son épouse, M. Michel Gambier-Darley et les siens...

Anniversaires de décès

Camille et Jean Cassemiche ont assuré pendant les années 1941-1944 la protection d'enfants juifs...

Soutenances de thèse

Le 31 juillet 1998, M. Catherine Paquette-Vissière a soutenu à l'École nationale des ponts et chaussées sa thèse de doctorant...

CARNET DU MONDE

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 HT TARIF ABONNÉS 96 F HT...

Manière de voir Le bimestriel édité par

LE MONDE diplomatique

Manière de voir 40

Un enjeu politique

Philippe Vidélier. ■ Relectures de l'histoire yougoslave, par Gordana Igric. ■ L'expulsion des Palestiniens revue par des historiens israéliens...

■ Tricoter passé et présent, par Ignacio Ramonet. ■ Quand le libre-échange affirmait l'Irlande, par Ibrahim Warde...

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F

Prépas-BTS-DUT-BAC Les classements et les résultats complets 3615 LEMONDE

LE MONDE en ligne Partout - Tout le temps L'édition du jour dès 17 heures

مركزنا من الاموال

HORIZONS

ENQUÊTE

LES TUBES 3 DE L'ÉTÉ

Il avait fallu deux mois de périlleuses négociations à Jean-Marie Périer, « iconographe » officiel de l'âge d'or du yé-yé, pour réunir, en 1966, quarante-sept « idoles » et « chou-chous », le temps d'une photo de famille publiée en poster dans le magazine Salut les copains. L'image, demeurée mythique, réunit des noms encore célèbres - France Gall, Serge Gainsbourg, Eddy Mitchell, Adamo, Michel Berger, Sheila, Johnny Hallyday, en blouson blanc, posant sur une échelle au côté d'une Sylvie Vartan rose bonbon... - d'autres dispersés au vent de l'anonymat - Claude Clari, Jacky Moulère, El-Jeen, Tiny Young, Benjamin... Beaucoup de costumes-cravates, de pulls sombres, de robes sages, de coupes bien dégagées autour des oreilles. Et, comme une explosion de tirs aux pieds de Claude François, à la droite de Françoise Hardy, l'extrémité d'une chemise surchargée de marguerites bleues et les cheveux longs d'Antoine. Quelques mois plus tôt, cet étudiant centralien s'est imposé vedette de l'été en chantant : « Ma mère m'a dit "Antoine, fais-toi couper les cheveux" / Je lui ai dit "Ma mère, dans vingt ans si tu veux" / Je ne les garde pas pour me faire remarquer / Ni parce que j' trouve ça beau mais parce que ça me plaît. »

Guitare sèche et porte-harmonica brevetés Bob Dylan, dérivés inspirés de la contestation américaine, le premier hippie de la chanson française fourrait Johnny en cage à Médrano et prônait la pilule « en vente dans les Monoprix ». Ponctué d'un « O Yeah ! » lancé avec nonchalance, chaque couplet des Elucubrations allait s'incruster dans l'inconscient collectif et séduire près d'un million d'acheteurs. En avance, comme il le fredonnait lui-même, « de deux ou trois longueurs », la douce révolte de cet iconoclaste ne balbutiait-elle pas les aspirations d'un mot de mal futur ?

A l'orée des années 60, la France s'est découverte une classe d'âge qu'elle désigne comme une nouvelle tribu : les « jeunes ». Suivant le même schéma qu'un peu plus tôt aux Etats-Unis, les baby boomers de la V^e République transforment la force de leur nombre et leur pouvoir d'achat naissant en revendication identitaire. Le rock'n'roll va cristalliser cette autocélébration. Avec, chez nous, un temps de retard. Si le premier disque de rock français sort en 1957, c'est seulement au début des sixties que les jeunes Français découvrent les tubes des pionniers américains. Bardot les a délaissés avant Elvis, mais les Etats-Unis restent bien le pays de tous les fantasmes. En mars 1960, sortent la même semaine le premier 45-tours de Johnny Hallyday et le premier film de Jean-Luc Godard. Johnny s'est inspiré des débauchements du King. Dans A bout de souffle, Jean-Paul Belmondo adoube Humphrey Bogart et ne vole que des Cadillac.

Les enfants de l'après-guerre, trop jeunes pour être « appelés » en Algérie, veulent croquer les promesses d'une décennie à venir. Même maladroites, leurs premières adaptations du rock'n'roll vibrent d'envie de liberté. Sur la scène du Golf Drouot, Henri Lapouge organise un tremplin où s'affrontent des groupes à l'élection soudaine. Les Chaussettes noires, les Chats sauvages, El Toro et les Cyclones... Teppaz et transistors, aux succès retentissants, propagent l'effervescence. Une émission de radio sonne comme un cri de ralliement. Créée dès 1959, sur la toute nouvelle antenne d'Europe n°1, par Frank Ténot et Daniel Filipacchi, « Salut les copains » programme la crème des tubes anglosaxons et leurs répliques francophones. Le succès de l'émission donne naissance au magazine du même nom, qui dépassera le tirage d'un million d'exemplaires. Le 22 juin 1963, pour fêter son premier anniversaire, le mensuel organise une fête place de la Nation, avec Richard Anthony, Sylvie Vartan, Johnny Hallyday...

Quinze mille spectateurs sont attendus. Ils seront plus de cent cinquante mille. Les débordements de la nuit provoqueront l'hygiène des médias. « Salut les voyous ! », s'exclame Pierre Charpy dans Paris-Press. Le général de Gaulle commente à sa façon : « Ces jeunes ont



« Ça m'a trotté dans la tête jusqu'à ce que je sorte quatre ou cinq couplets. [...] Au début, les gens se demandaient si j'avais recopié l'Almanach Vermot. »

Antoine crie « O Yeah ! »



1965 : cheveux longs et chemise à fleurs, voix éraillée et jeu de guitare limité, l'étudiant de Centrale grimpe au sommet du hit-parade avec ses « Elucubrations ». Où il est question de pilule en vente dans les Monoprix et de Johnny en cage à Médrano

de l'énergie à revendre, ils feraient mieux de construire des autoroutes ! » Dans Le Monde daté 6-7 juillet, le sociologue Edgar Morin baptise « yé-yé » (inspiré du yeah américain) cette génération nouvelle. Il parlera de la « formation d'une nouvelle classe d'âge que l'on peut appeler à son gré le langage ou l'adolescence ». Pour lui, l'escalation du « yé-yé » « peut porter en germe le futur du blouson noir, le refus soigné du beatnik ». Cette soirée de défilement ressemble à un banquet final.

COMME l'écrivit Maurice Achard dans Souvenirs souvenirs... (Flammarion), « le temps des idoles succède au temps des rockers ». Le show-business arrondit, filtre, aseptise le rock'n'roll en twist et autres succès. Mais si la France industrielle s'élançait vers la modernité, une partie de sa jeunesse ne se contente pas du « matériel du bien-être ». Une population étudiante exponentielle, avec l'insouciance que permet le plein emploi, rêve à d'autres formes de bonheur. Pas encore corsetés par les exigences de la vie professionnelle, les vêtements s'assouplissent jusqu'à la plus complète décontraction. Echappatoire et rite initiatique, la « route », les voyages en auto-stop à travers l'Europe connaissent une vogue inédite. Parce qu'ils revivent en partie les idéaux d'écrivains américains - Kerouac, Burroughs, Ferlinghetti... - qui, dans les années 50, bivouaquaient en marge de la société, on baptisera ces « routards » d'un nom presque désuet : les « beatniks ».

Antoine commença ces besoins d'évasion. « Mes études, ma famille, me désignaient une voie toute tracée. Une carrière en costume-cravate. Je cherchais une autre ouverture. Un jour, devant la Samaritaine, je suis

tombré sur des gens qui grattaient une guitare. Ils revenaient de Suède. Les vacances venues, je suis parti à mon tour... » Le chanteur fait ses premières « manches », se compose un petit répertoire, cherche bientôt une maison de disques.

« Des amis m'ont conseillé d'aller voir le nouveau directeur artistique des disques Vogue, Christian Fechner. A l'époque, il cherchait le Dylan ou le Donovan français. Au téléphone, je lui ai décrit mon look. Il m'a dit "Parviens-tu". Sur les bancs de Centrale, Antoine compose les chansons de son premier album. Mais l'étincelle survient au fond de son lit. « Je vivais dans un petit studio prêt en échange de concerts donnés tous les soirs dans un bistrot qui s'appelait Le Petit Marais. J'avais écrit un gigantesque poème sur le mur de la chambre. Un soir d'hiver 1965, je suis tombé sur une émission d'Europe n°1, "Les Rois de l'accordéon", qui passait Yvette Horner. J'ai éteint la radio et me suis couché en me répétant : "Ton accordéon me fatigue Yvette, si tu jouais plutôt de la clarinette." Ça m'a trotté dans la tête jusqu'à ce que je sorte quatre ou cinq couplets sur le mode d'un talkin' blues. Au début, les gens de Vogue se demandaient si j'avais recopié l'Almanach Vermot. Mais très vite, Fechner a compris qu'il tenait un tube avec Les Elucubrations. »

L'emballement du public est immédiat. Un concert d'abord à La locomotive, boîte festive du rock parisien. Les spectateurs, peu habitués à se concentrer sur les textes, semblent boire chaque parole. Une tournée espiègle, au fil des dates, le nom d'Antoine grossit sur l'affiche, reléguant au second plan Chuck Berry, Memphis Slim et Ronnie Bird. Une semaine après leur première programmation, les « O yeah ! » d'Antoine se retrouvent en tête du hit-parade.

La pochette du 45-tours mériterait de figurer au musée de l'imagerie hippie. On y voit la silhouette dégingandée du chanteur, plantée sur une voie ferrée qui se perd dans le lointain. Il porte la guitare en bandoulière, un harmonica autour du cou, le parka et le jean rapécés. Sa voix éraillée, sa tignasse et son jeu de guitare limité bousculent gaiement le conformisme du Français moyen.

Si le Subterranean Homesick Blues de Bob Dylan l'a inspiré musicalement, le texte des Elucubrations doit beaucoup à une ironie héritée de Boris Vian, Serge Gainsbourg ou Nino Ferrer, avant de devenir celle de Jacques Dutronc (Et moi, et moi, et moi paraît en 1966). Antoine semble préférer Pilote ou Haru Kuri à Salut les copains, et Les Raisins verts de Jean-Christophe Averty au Nounours des premiers enfants de la télé (« A Nounours, il a dit "Bonne nuit mon bonhomme" / Il est parti danser le jork au Palladium »). Dans les cours de lycée, les élèves récitent les alexandrins de Racine ou de Corneille sur l'air de : « Et Johnny Hallyday en cage à Médrano ». La presse jeune et les titres à scandales s'emparent de cette nouvelle gaule des Anciens et des modernes. Peu d'événements feront couler autant d'encre cette année-là.

Avant de changer à son tour de coupe de cheveux, Johnny y va de son couplet riposte : Cheveux longs, idées courtes (« Crier dans un micro "Je veux la liberté" / Assis sur son derrière avec les bras croisés / Nos pères et nos grands-pères n'y avaient pas pensé / Sinon combien de larmes et de sang évités... »). Les médias se penchent sur le phénomène de société. Une génération qui a connu la guerre comprend mal le désenchantement de ces « enfants gâtés ». On stigmatise leur « révolte molle », on oppose le « Guignol Antoine » aux machoches cazzes et à la coupe militaire du navigateur « gaullien » Eric Tabarly. Les Journalistes se déplacent dans les « territoires où vivent

« Salut les voyous ! », s'exclame Pierre Charpy. De Gaulle commente à sa façon : « Ces jeunes ont de l'énergie à revendre, ils feraient mieux de construire des autoroutes ! »

tion doit beaucoup à une ironie héritée de Boris Vian, Serge Gainsbourg ou Nino Ferrer, avant de devenir celle de Jacques Dutronc (Et moi, et moi, et moi paraît en 1966). Antoine semble préférer Pilote ou Haru Kuri à Salut les copains, et Les Raisins verts de Jean-Christophe Averty au Nounours des premiers enfants de la télé (« A Nounours, il a dit "Bonne nuit mon bonhomme" / Il est parti danser le jork au Palladium »). Dans les cours de lycée, les élèves récitent les alexandrins de Racine ou de Corneille sur l'air de : « Et Johnny Hallyday en cage à Médrano ». La presse jeune et les titres à scandales s'emparent de cette nouvelle gaule des Anciens et des modernes. Peu d'événements feront couler autant d'encre cette année-là. Avant de changer à son tour de coupe de cheveux, Johnny y va de son couplet riposte : Cheveux longs, idées courtes (« Crier dans un micro "Je veux la liberté" / Assis sur son derrière avec les bras croisés / Nos pères et nos grands-pères n'y avaient pas pensé / Sinon combien de larmes et de sang évités... »). Les médias se penchent sur le phénomène de société. Une génération qui a connu la guerre comprend mal le désenchantement de ces « enfants gâtés ». On stigmatise leur « révolte molle », on oppose le « Guignol Antoine » aux machoches cazzes et à la coupe militaire du navigateur « gaullien » Eric Tabarly. Les Journalistes se déplacent dans les « territoires où vivent

l'action de la police à l'égard des beatniks, M. Papon, préfet de police, indique que, entre le 1^{er} mars et le 31 juillet 1966, 2 762 individus ont été interpellés et 1 977 d'entre eux conduits au centre d'identification. »

A l'époque, l'engagement politique d'Antoine est assez minimal. Quelques-uns de ses premières chansons - La Guerre, Pourquoi ces canons ? - traduisent l'antimilitarisme d'une génération inquiète de la guerre froide et de la course aux armements. En France, l'armée a du mal à se remettre de la guerre d'Algérie.

Le 15 avril 1966, Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, Maria Casarès ont donné la première des Paravents, de Jean Genet, mettant en scène Arabes et militaires français. Le passage sous les drapeaux de vedettes comme Johnny Hallyday sert à redorer le blason de la « grande mette ».

EN octobre, s'organisa à San Francisco le premier « love-in » contre la guerre du Vietnam. « J'avais un peu l'idée du syndicalisme étudiant, se souvient Antoine, mais j'ai vite préféré l'apolitisme à l'embrigadement. Le principal enjeu de l'époque me semblait la libération sexuelle. » Sur son premier album, il écrit La Loi de 1920, une chanson qui stigmatise l'archaïsme de la législation contre la contraception, conçue à l'origine pour encourager le remplacement de la France après la guerre de 14.

Le dernier couplet des Elucubrations, qui préconisait la vente libre de la pilule, allait dans la même direction. Même si, à l'origine, le chanteur, finalement découragé par Christian Fechner, avait écrit « carnalis » à la place de « pilule ».

Le succès d'Antoine fut éphémère. Sa spontanéité dévorée par les techniciens du showbiz, il ne resta bientôt plus du personnage qu'une gentille caricature cherchant sa voie. Les Problèmes, le groupe qui l'accompagnait, se muent en Charlots pour la carrière qu'on connaît, avec des films produits par Christian Fechner. Musicalement, des choses plus essentielles que l'« Elvis » et le « Dylan » français bouleversaient les années 60. La même année que Les Elucubrations sortaient, entre autres, les albums Revolver, des Beatles, Aftermath, des Rolling Stones, Blonde on Blonde, de Bob Dylan, ou Pet Sounds, des Beach Boys.

Stéphane Davet
Prochain article : les feulements disco de Donna Summer

مركز امل

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75202 PARIS CEDEX 05
Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télfax: 206 806 F
Tél. relations clients abonnés: 01-42-17-32-90
Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Un dilemme pour M. Jospin

SEPTEMBRE au mois d'août: la publication du rapport demandé par Lionel Jospin à l'économiste Edmond Malinvaud sur une éventuelle réforme de la part patronale des cotisations sociales lance l'un des débats essentiels de la rentrée. Après l'« éprouve de vérité » promise par le président du principal syndicat de médecins sur le contrôle des dépenses de santé (Le Monde du 5 août), c'est sur le financement de la protection sociale que le rapport de M. Malinvaud amène à se pencher.

Des jeux du sport aux enjeux de la machinerie sportive

par Jacques Ardoino et Roger Bambuck

LA Coupe du monde de football a fait beaucoup « rêver ». Dans les jours qui ont suivi le Mondial, le Tour de France a, lui, donné des « cauchemars » aux organisateurs de la course, aux coureurs comme au public.

L'assujettissement du sport à une politique de marché est probablement ce qui peut lui arriver de pire. Il ne peut qu'y perdre son âme

à la différence du théâtre olympique, la machine à faire des dieux suppose une machinerie très compliquée, très exigeante et très coûteuse. L'entreprise de spectacle suppose des moyens considérables. Il en va d'ailleurs de même pour l'ensemble du sport, dont les besoins financiers, à l'échelle de la planète, sont impressionnants, fondant l'autonomie dont nous parlons.

Le seul moyen pour remédier à cette confusion préjudiciable et assainir ainsi les situations du sport de masse et du sport lucratif de haut niveau réside dans une organisation professionnelle de ce dernier, devant obéir aux règles du droit commun (fiscalité, droit du travail, conventions collectives...).

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directeur, directeur de la publication: Jean-Marie Colombani
Directeurs: Jean-Michel Colombani, Dominique Lévy, directeur général; Noël-Jean Mégret, directeur général adjoint

La compétition laisse intacte la question redoutable de la progression du plus grand nombre ou de la constitution d'un nouvel élitisme. Au fil de ses records successifs, le champion rejoignait ainsi le héros. L'organisation sportive, avec ses codes, ses règles, ses rituels et ses épreuves, devenait alors « une machine à faire des héros ».

Les masses financières en cause constituent en fait une drogue d'une autre nature, mais dont les effets sont infiniment plus redoutables que les substances chimiques dément répertoriées. Les professionnels du sport de haut niveau participent à un véritable star system, loin du monde de quoi peut bien rêver un enfant appartenant à une famille modeste, sinon d'égaler (performances, revenus, gloire) un jour son héros en vue de le dépasser.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Victor Hugo et Vianden

VIANDEN, ce bourg luxembourgeois qui est fier de s'appeler ville, avec un château en ruine fiché sur des hauteurs où s'amoncellent les nuages, un fleuve anémique qui traîne sa tristesse à travers les siècles: c'est Arcadie, royaume du silence et de la verdure, lieu d'exil des bannis, des réprochés. Victor Hugo y a vécu et il y est retourné par deux fois.

L'année de toutes les catastrophes

Suite de la première page

En Chine même, les signes d'une rupture de l'équilibre climatique apparaissent avec force. Selon un rapport du Centre national climatique publié mardi 4 août à Pékin, les précipitations enregistrées dans le bassin du Yang-tseu, au centre du pays, fin juillet, sont de 50 à 200 % supérieures à la moyenne.

Rectificatif

Jazz
L'historien du jazz cité dans l'article intitulé « Des collègues bousculent une marquise » (Le Monde du 4 août) s'appelle Daniel (et non Alain) Devens.

Le Monde sur tous les supports
Télématique: 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel: 3617 code LMONDO
ou 08-36-29-04-56

La tour...
L'histoire...
Le tour...
L'histoire...
Le tour...

ENTREPRISES

LE MONDE / JEUDI 6 AOÛT 1998

FINANCE Wall Street a subi, mardi 4 août, sa plus forte baisse depuis le début de l'année: l'indice Dow Jones a perdu 3,41 %.

européennes ont ouvert, mercredi, en net repli. Paris cédait 1,6 % et Londres 1,2 %.

économique en Asie, les opérateurs commencent à s'inquiéter de son impact sur la croissance américaine et les profits des entreprises.

tial Securities, jusqu'à présent très optimiste, prédit une correction de 15 à 20 % de la Bourse américaine d'ici à l'automne.

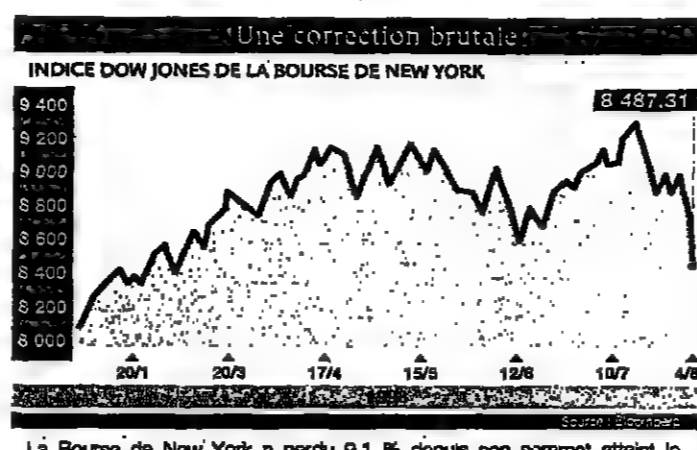
mardi par le nouveau gouvernement japonais n'ont pas suffi à rassurer les marchés financiers.

La tourmente financière asiatique fait trébucher Wall Street

La Bourse de New York a fortement baissé, mardi 4 août. Dans un climat alourdi par les affaires atteignant le président Clinton, les opérateurs s'inquiètent des conséquences, pour l'économie américaine, d'une crise à laquelle ils ne voient pas d'issue

LE MOUVEMENT de correction sur les places boursières occidentales, que de nombreux experts financiers annonçaient, vient-il de commencer? Wall Street a subi, mardi 4 août, sa plus forte baisse depuis le début de l'année: l'indice Dow Jones des valeurs vendues a perdu 299,43 points, soit 3,41 %.

terme en Occident, tombés à des plus bas niveaux historiques, et contribué aux très belles performances enregistrées à Wall Street et sur les Bourses du Vieux Continent depuis le décrochage du baït thaïlandais, début juillet 1997 (+20 % à New York, +48 % à Paris et +62 % à Francfort).



La Bourse de New York a perdu 3,1 % depuis son sommet atteint le 17 juillet.

branlable optimisme, se montre aujourd'hui inquiet - son brusque revirement a d'ailleurs favorisé, mardi, le plongeon de la Bourse américaine. Il prévoyait jusqu'à présent que le Dow Jones atteindrait 10 000 points avant la fin de l'année.

adjoint au Trésor, Lawrence Summers. Enfin, les affaires atteignant le président Clinton ajoutent un risque politique à ceux liés à la crise asiatique et participent à l'accès de pessimisme des marchés financiers.

CONFRONTÉ à la défiance des marchés financiers internationaux et de l'opinion publique japonaise, soumis à la pression de ses principaux partenaires économiques, notamment américains, le nouveau gouvernement japonais est contraint de dévoiler plus vite que prévu les grandes lignes de sa stratégie économique et monétaire.

OBJETIFS NEUFS À LA BAISSE Ce plan fiscal est destiné à relancer une consommation intérieure atone et à servir le plus rapidement possible l'économie de la récession qu'elle traverse et qui s'annonce comme la plus grave que le Japon ait connue depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

d'une croissance de 1,9 % pour l'année fiscale en cours est irréaliste. Selon lui, le produit intérieur brut ne devrait pas progresser de plus de 0,5 % et pourrait même se contracter de 0,5 %.

A l'issue d'une rencontre, mardi, avec M. Miyazawa, l'ambassadeur américain au Japon, Thomas Foley, s'est déclaré « confiant dans la capacité de cette équipe à agir avec diligence pour affronter les défis qui s'annoncent ».

ans face au dollar. Mardi, les trois ministres japonais chargés des dossiers économiques ont lancé la contre-attaque et dénoncé la dépréciation du yen en laissant planer la menace d'une intervention sur le marché des changes.

s'attaquait à la monnaie d'un pays. Les Etats-Unis sont-ils aujourd'hui prêts à se joindre au Japon pour soutenir le yen, comme ils l'avaient fait à la mi-juin? Pour Patrick Artus, directeur des études économiques à la Caisse des dépôts et consignations, « il existe une possibilité d'intervention concertée à condition qu'un plan crédible de relance de l'économie et de restructuration des banques soit en place ».

Le gouvernement japonais promet une baisse massive des impôts

Robert Boyer, économiste, directeur d'études au CNRS-Cepremap-EHESS

« Le capitalisme nippon n'est pas condamné sous prétexte qu'il diffère du modèle américain »

« La récession que connaît l'économie japonaise marque-t-elle la fin du modèle national? Elle marque très probablement la fin d'une époque de forte croissance, ce qui n'implique pas la convergence prochaine vers un capitalisme de type nord-américain. Les observateurs ont tendance à parer de toutes les vertus les économies en forte croissance et d'ériger leur organisation au rang de "modèle".

Morita (Sony), Honda, etc., qui ne sont pas d'une étoffe radicalement différente de celle de leurs homologues américains ou européens. Le Japon n'est pas en crise parce qu'il ne ressemble pas aux Etats-Unis, mais du fait des tensions héritées de la période 1986-1991 dite de la "bulle" et des problèmes non résolus depuis lors.

Sans doute, le licenciement est l'arme de dernier ressort, contrairement aux pratiques américaines ou européennes. Mais le système d'emploi, loin d'être immobile dans son archaïsme, s'est transformé tout en limitant la montée du chômage, qui atteint pourtant en juin le niveau sans précédent de 4,3 %.

l'économie, aboutit au résultat inverse: la prolongation d'une quasi-stagnation. Par ailleurs, comme les titres publics rapportent 1,68 % au Japon, contre 5,42 % aux Etats-Unis, il est plus avantageux de placer l'épargne hors du Japon, ce qui aggrave la dépréciation du yen.

ces mesures ne sont pas nécessairement suffisantes. Encore faut-il stabiliser le système financier mondial pour éviter que se reproduisent les mouvements spéculatifs qui ont frappé successivement l'Amérique latine, l'Europe, les pays du Sud-Est asiatique, la Russie... Mettre un peu de sable dans les rouages de la spéculation pourrait être bienvenu.

« Une solution bien tempérée de la crise financière se révèle pourtant plus nécessaire que jamais: elle appelle un regain de coopération internationale. »



ROBERT BOYER

Propos recueillis par Eric Le Boucher

LES DÉPARTEMENTALES DE L'INFORMATION

Le ménage à trois de « L'Eclair », de « La République » et de « Sud-Ouest »

A Pau, le groupe bordelais a su marier le quotidien démocrate-chrétien et le journal laïque et républicain, pour le bonheur économique de tous

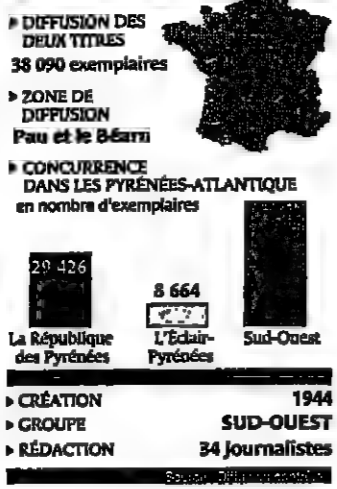
PAU de notre envoyé spécial Le bon roi Henri, fervent adepte de l'équilibre, se réjouit du sort réservé à la presse écrite de sa bonne ville de Pau. C'est l'une des rares villes de France où les lecteurs disposent de trois quotidiens différents : La République des Pyrénées, L'Eclair et l'édition locale de Sud-Ouest. Et le trio a beau être animé par une saine concurrence, il est contrôlé par le même groupe de presse, Sud-Ouest. Ultime sujet d'étonnement, La République des Pyrénées et L'Eclair, autrefois ennemis, cohabitent. Un cas assez rare en France.

Is sont abrités dans le même pâté d'immeuble, mais il ne s'agit pourtant pas d'un mariage d'amour. Plutôt d'une union fondée sur la raison et sur des avantages économiques bien compris, traversée de bisbilles et d'orages. Les deux quotidiens, il est vrai, regardent dans deux directions phi-

losophiques différentes. L'Eclair est l'héritier du Patriote des Pyrénées, journal créé en 1896, sous l'impulsion du clergé régional. Il prône un catholicisme républicain et social inspiré par le pape Léon XIII. L'Eclair-Pyrénées reprend le flambeau, en octobre 1944, avec le soutien de personnalités de la mouvance du MRP. Mais le terrain est déjà occupé. La République des Pyrénées, parue en août sous le titre La République, défend les idéaux républicains et laïcs.

Dans les années 50, « La Rép » devient le journal de Pau et de son agglomération (140 000 habitants), du Béarn et de la province de Soule. C'est un titre prospère. L'Eclair a une vocation plus régionale : il couvre les Trois B (Bigorre, Pays basque, Béarn) ; il est aussi plus rural. Cet effort s'essouffle et, en 1971, Sud-Ouest en prend le contrôle. Le tour de La République vient quatre ans plus tard. Touchée par des problèmes de succession, La République est convoitée par Robert Hersant, qui possède alors La Nouvelle République de Tarbes et rêve d'unir les deux titres. Appelé à la rescousse, Sud-Ouest glisse La Rép dans son escarcelle.

Le groupe aquitain garantit aux deux titres leur intégrité : chrétienne-démocrate pour le premier, républicaine et laïque pour le second. Un triplage publicitaire est lancé avec son édition locale paaloise, puis on crée un groupement d'intérêt économique baptisé Pyrénées-Presses (PP), qui est devenu le moteur des deux journaux. Non seulement Pyrénées-Presses fabrique L'Eclair et La République mais il assure leur diffusion, et leur fournit une vingtaine de pages communes par jour.



Entre ces deux titres concurrents sur le plan rédactionnel, philosophique et commercial, il y a une forme de solidarité obligée. C'est très béarnais », souligne Jean-Pierre Cassagne, gérant de La Rép mais aussi directeur de développement de Sud-Ouest. Lui et son homologue François Loustalan, directeur de L'Eclair, descendent des fondateurs.

Les deux journaux partagent le même toit. La Rép a hérité de la partie la plus moderne. Une passerelle surplombant la rotative fait le lien avec L'Eclair, plus modeste et hébergé. Avec 350 correspondants et 26 journalistes, PP collecte, rédige et met en pages les informations locales, régionales,

et sportives proposées aux deux titres. Aux rédactions de L'Eclair et de La République - 4 journalistes chacune - de leur donner une couleur spécifique grâce à des choix de « une », de maquette et de commentaires, tout en réalisant de leur côté 5 pages en propre. Ce système peut sembler a priori complexe. Il est surtout très lourd. PP est au centre du dispositif. Son directeur de l'information, Christian Bombédiac, 45 ans de journalisme, en est l'arbitre. Le matin, il dresse le menu du jour avec les rédacteurs de PP. Le soir, tour à tour et séparément, il reçoit dans son bureau, en « territoire neutre », le responsable de chaque titre.

In fine, ces deux journaux, autrefois « féroce concurrents » selon François Loustalan, sont réalisés avec un matériel commun à 75 %. Mais ils se différencient par leurs choix, leurs commentaires, et leur lectorat : régional et « urbain » pour L'Eclair, paalois et béarnais pour La République. Les rédactions découvrent le lendemain, comme les lecteurs, les résultats de ces dosages.

Entre ces deux titres concurrents, il y a une forme de solidarité obligée. C'est très béarnais »

La République réalise 68 millions de francs de chiffre d'affaires, L'Eclair 20 millions ; l'ensemble dégage une rentabilité de 6,6 %, un chiffre plus qu'honorable pour la presse. Le laboratoire paalois n'est donc pas « une danseuse » pour Sud-Ouest. Le marché de pénétration est l'un des plus forts du groupe : plus de 55 %. La République frôle les 30 000 exemplaires, L'Eclair les 10 000, l'édition de Pau de Sud-Ouest 15 000. Cette dernière boucle trop tôt (vers 21 h 30), au rythme de l'imprimerie bordelaise de Sud-Ouest, pour damer le pion aux deux frères ennemis. Même si elle n'est que de papier, l'union fait la force.

Yves-Marie Labé

Prochain article : La Montagne noire

TABLEAU DE BORD

ÉCONOMIE

Plus de 6 000 milliards de yens de baisse d'impôts au Japon

LE MINISTRE DES FINANCES japonais, Kichi Miyazawa, a indiqué, mardi 4 août, que les réductions d'impôts devraient dépasser 6 000 milliards de yens, soit 247 milliards de francs (lire page 11).

Le conseil des ministres japonais a adopté, mercredi 5 août, deux textes de loi visant à assainir le secteur financier. Ils permettent notamment la création de banques-relais chargées de reprendre les créances douteuses d'établissements en difficulté.

FRANCE : le moral des ménages a atteint son plus haut niveau depuis janvier 1987. L'indice publié par l'Insee s'établit à -9 après -16 en mai et en juin.

CHINE : les exportations d'acier ont plongé de 32,4 % au premier semestre, tombant à 2,5 millions de tonnes, rapporte le China Daily. Les prix ont baissé de 5,5 %, pour se situer à 20,48 dollars la tonne.

TAIWAN : l'inflation s'est établie à +1,54 % au cours des sept premiers mois de 1998 par rapport à la même période de l'année précédente, a indiqué l'agence gouvernementale de statistiques. En juillet, les prix ont baissé de 0,64 % par rapport à juin.

BELGIQUE : le chômage a augmenté en juillet de 1,2 % par rapport au mois de juin. Le nombre de chômeurs indemnisés s'élevait à 448 102 à la fin du mois de juillet.

FMI : le secrétaire adjoint du Trésor américain, Lawrence Summers, a déclaré devant l'Association des gouverneurs des Etats de l'Union que le Fonds monétaire international va bientôt manquer d'argent. « Son manque de ressources pourrait bien devenir une contrainte si d'autres problèmes se présentent », a-t-il ajouté.

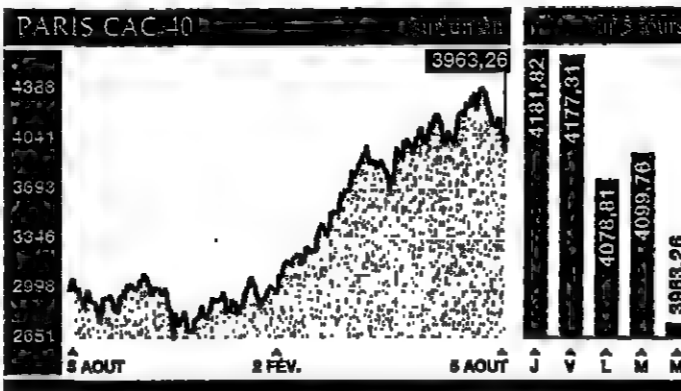


Table of main deviations from the monthly regulation, listing various sectors like Intertechnique, Alstom, etc.

Table of exchange rates for various currencies including US Dollar, Japanese Yen, etc.

Table of interest rates for different countries and currencies.

Table of market changes for various commodities and currencies.

Toutes les valeurs du CAC40 sur le site Web « Le Monde » www.lemonde.fr

Table of stock indices from Europe 12h30 to Euro Stoxx 50.

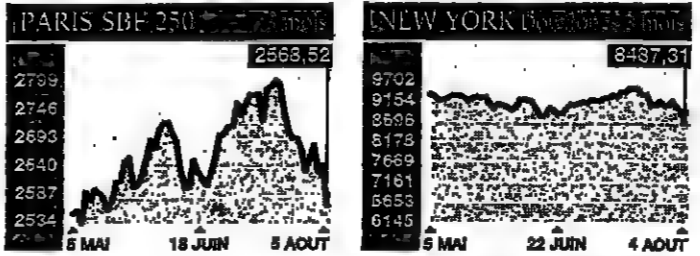


Table of commodity prices for metals and other goods.

Table of oil prices for various grades and regions.

Table of gold and silver prices.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS MERCREDI 5 AOÛT à midi, l'indice CAC 40 a baissé de 1,95 %, à 3 968,77 points. Le marché parisien a réagi avec calme à la chute de Wall Street de 3,41 %. Le volume d'activité est resté relativement restreint avec moins de 5 milliards de francs. Les grandes valeurs de l'indice comme France Télécom, Elf Aquitaine, Total ont bien résisté avec des baisses limitées à respectivement 0,5 %, 1,2 % et 1,5 %.

FRANCFORT MERCREDI 5 AOÛT, l'indice Dax a ouvert sur une forte baisse de 2,65 %, à 5 566,16 points. La Bourse allemande a réagi, avec un léger décalage, à la forte correction de la place américaine. La veille, mardi 4 août, l'indice Dax avait terminé la séance sur un repli limité à 0,96 %.

TOKYO MERCREDI 5 AOÛT, l'indice Nikkei a réussi à limiter son recul à 0,20 % alors que la Bourse américaine avait cédé 3,41 % la veille. Les valeurs bancaires et sidérurgiques ont nettement profité de l'annonce des modalités du programme de baisse des impôts.

NEW YORK MARDI 4 AOÛT, l'indice Dow Jones a connu son plus fort recul de l'année avec une perte de 3,41 %, à 8 487,31 points. Les grandes valeurs américaines, jusqu'à présent épargnées par le mouvement de repli des valeurs moyennes, ont subi une brutale correction. Les investisseurs craignent désormais une déflation en raison de la persistance de la crise en Asie.

CHANGES LE DOLLAR s'est replié sur l'ensemble des marchés des changes dans la matinée de mercredi 5 août. Face à la devise japonaise, il a reculé à 143,81 yens. Et face aux monnaies européennes, le billet vert a été négocié à 5,926 francs et 1,768 marks.

هنا من الاميل

FINANCES ET MARCHÉS

LE MONDE / JEUDI 6 AOUT 1998 / 13

RÈGLEMENT MENSUEL

MERCREDI 5 AOUT

Liquidation : 24 août

Taux de report : 3,63

Cours relevés à 12h30

CAO 40 PARIS -2,16% 3960,37

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

COMPTANT

Une sélection Cours relevés à 12h30

MERCREDI 5 AOUT

Table of bond values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of bond values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of bond values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of bond values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of bond values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of bond values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of bond values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

SECOND MARCHÉ

Une sélection Cours relevés à 12h30

MERCREDI 5 AOUT

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of stock values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

SICAV et FCP

Une sélection Cours de clôture le 4 août

MERCREDI 5 AOUT

Table of SICAV and FCP values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of SICAV and FCP values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of SICAV and FCP values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of SICAV and FCP values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of SICAV and FCP values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of SICAV and FCP values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

Table of SICAV and FCP values with columns: Valeurs, Cours, Derniers, %

CHANGES

Table of exchange rates

Table of exchange rates

Table of exchange rates

Table of exchange rates

Table of exchange rates

Table of exchange rates

Table of exchange rates

ABRÉVIATIONS

Table of abbreviations

SYMBOLS

Table of symbols

ABRÉVIATIONS

Table of abbreviations

SYMBOLS

Table of symbols

ABRÉVIATIONS

Table of abbreviations

SYMBOLS

Table of symbols

ABRÉVIATIONS

Table of abbreviations

SYMBOLS

Table of symbols

SCIENTES Les phéromones, substances odorantes essentielles à la sexualité des insectes, jouent un rôle-clé dans le déclenchement de la parade nuptiale. ● AU LABORATOIRE DE NEUROBIOLOGIE de l'apprentissage et de la mémoire du CNRS (Orsay, Essonne), les chercheurs étudient l'action de ces messagers moléculaires sur le comportement sexuel de la drosophile. ● DES PHÉROMONES aux gènes responsables de la différenciation entre mâle et femelle, où se situe, chez cette petite mouche, le siège de l'identité sexuelle? Quelle est la part du déterminisme biologique dans son orientation amoureuse? ● ENTRE L'INNÉ ET L'ACQUIS, les attirances et les comportements amoureux de ce petit insecte semblent régis par des mécanismes complexes. Ce qui incite à la prudence concernant le déterminisme génétique de la sexualité humaine.

Chez la mouche, l'amour n'est pas qu'une question de gènes

Si leur préférence sexuelle et leur parade nuptiale sont génétiquement programmées, les mâles et les femelles drosophiles adaptent leur activité en fonction des réactions du partenaire. En d'autres termes, ils apprennent

IL FAUT le lui accorder, la mouche drosophile figure parmi les êtres les plus sexuellement actifs qui soient. Qu'on enferme dans un même récipient un mâle et une femelle, le résultat est quasi immédiat, et le temps de génération de deux semaines. C'est d'ailleurs à cette prolificité que l'espèce doit, entre autres, d'être devenue l'un des modèles animaux favoris des généticiens. Et c'est par la génétique, juste retour des choses, que commencent à être percés les secrets biochimiques de cette sexualité débordante.

En la matière, tout est affaire d'attirance chimique. Les phéromones, substances odorantes essentielles au déclenchement de la parade sexuelle des insectes, sont ici omniprésentes. Au laboratoire de neurobiologie de l'apprentissage et de la mémoire du CNRS (Orsay, Essonne), Jean-François Ferveur étudie depuis plus de dix ans le rôle complexe de ces messagers moléculaires. En bon généticien, il a remonté la filière qui mène de la production des phéromones aux gènes qui les gouvernent. Et il a découvert que ces gènes régissent non seulement la sexualité des drosophiles, mais aussi sur la détermination de leur sexe. Au point de pouvoir modifier, par une simple manipulation de laboratoire, le



comportement amoureux d'une mouche mâle.

« Pour la parade, les mouches sont plus actives le matin », commente-t-il en pénétrant dans la chambre d'observation. Maintenu à une température constante de 25 degrés, celle-ci contient plusieurs centaines de petites éprouvettes. Dans chacune d'entre elles, une sorte de bouillie de maïs, et des dizaines de drosophiles. Leur taille: 1 à 1,5 millimètre. « Les mâles sont plus petits, et ils ont une tache noire au niveau de l'abdomen », précise Jean-François Ferveur. Il ouvre une éprouvette, attrape son « aspirateur à bouche » (une petite mûlle d'un long caoutchouc et d'un filtre), prélève quelques mouches gracieuses et les dépose dans une cellule d'observation.

comportement amoureux d'une mouche mâle.

« Pour la parade, les mouches sont plus actives le matin », commente-t-il en pénétrant dans la chambre d'observation. Maintenu à une température constante de 25 degrés, celle-ci contient plusieurs centaines de petites éprouvettes. Dans chacune d'entre elles, une sorte de bouillie de maïs, et des dizaines de drosophiles. Leur taille: 1 à 1,5 millimètre. « Les mâles sont plus petits, et ils ont une tache noire au niveau de l'abdomen », précise Jean-François Ferveur. Il ouvre une éprouvette, attrape son « aspirateur à bouche » (une petite mûlle d'un long caoutchouc et d'un filtre), prélève quelques mouches gracieuses et les dépose dans une cellule d'observation.

viennent bisexuels et se mettent à courir activement les mouches des deux sexes. Mais lorsque ce sont les phéromones qui sont féminisées (par manipulation des cellules qui les produisent), le résultat est tout autre. Ces mâles modifiés induisent comme les femelles la parade sexuelle d'autres mâles, mais leur propre parade reste exclusivement hétérosexuelle », résume Jean-François Ferveur. Aucun auto-érotisme, donc, chez ces animaux-là: féminisés ou non, les mâles ne sont pas stimulés par leurs propres hormones.

Où se situe, chez la drosophile, le siège de l'identité sexuelle? Quelle est la part du déterminisme biologique dans son orientation amoureuse? La réponse à cette question ne semble pas facile à trouver. Elle est, pourtant, moins exotique qu'il y paraît. « Bien que la préférence sexuelle et la parade nuptiale soient génétiquement programmées chez la drosophile, les mâles et les femelles adaptent leur activité en fonction des réactions du partenaire. En d'autres termes, ils apprennent », résume le chercheur. Entre l'inné et l'acquis, les attirances et les comportements amoureux de ce petit insecte semblent décidément régis par des mécanismes d'une haute complexité.

Catherine Vincent

Des stimulants puissants

Les phéromones sexuelles de la mouche *Drosophila melanogaster* sont des hydrocarbures que l'insecte porte sur sa cuticule. Mâles et femelles en produisent environ quinze types différents, en quantité variable. Les mâles fabriquent deux hydrocarbures majoritaires, contenant respectivement 23 et 25 atomes de carbone. Leur fonction est double: stimuler, un peu, leur partenaire et, surtout, inhiber la cour homosexuelle des autres mâles. Les hydrocarbures principaux des femelles ont une structure très similaire, à une différence près: ils comportent 27 et 29 atomes de carbone. Ces deux composés déclenchent l'excitation du mâle pendant la parade et induisent une vibration prolongée de ses ailes. Leur seule présence suffit à stimuler son ardeur sexuelle, mais leur action est sans doute potentialisée par d'autres hydrocarbures cuticulaires, présents en petites quantités dans le « bouquet phéromonal ».

UN MÂLE PEU REGARDANT

Au départ, tout est simple. Dans la petite boîte transparente sont mis en présence un mâle et une femelle, âgés de quatre à cinq jours - « les drosophiles vivent trois ou quatre semaines, mais elles sont sexuellement actives dès les premiers jours de leur vie d'adulte ». Sauf anomalie, le mâle prend alors le contrôle des opérations. Selon un rythme immuable, il se met à courir après sa partenaire en faisant vibrer ses ailes, la rattrape, touche sa cuticule avec ses pattes, vibre derechef, lèche ses organes génitaux en étendant sa trompe, courbe son abdomen et, enfin, s'accouple avec elle. Peu regardant sur l'objet de son désir, il répétera ce comportement avec n'importe quelle femelle, et avec une célérité certaine. Même l'après-midi.

« Les mâles ne choisissent pas leurs partenaires, alors que les femelles, elles, discriminent énormément les mâles. S'ils présentent le moindre handicap, ils n'ont aucune chance », assure le généticien. Est-

La greffe de neurones, espoir contre la maladie de Huntington

UNE ÉQUIPE française réunissant des médecins et des biologistes du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), du CNRS et de l'Institut Pasteur, a annoncé, dans le numéro d'août du mensuel *Nature Medicine*, des résultats expérimentaux qui pourraient ouvrir une première voie thérapeutique contre la maladie de Huntington, affection neurodégénérative jusqu'ici toujours mortelle (*Le Monde* du 5 août). Ces résultats ont une portée qui dépasse la maladie de Huntington dans la mesure où ils établissent - ou confirment - que des cellules nerveuses embryonnaires peuvent se substituer à des neurones adultes lésés et rétablir de la sorte des circuits neuronaux normaux.

La maladie (ou « chorée ») de Huntington, qui touche aujourd'hui environ six mille personnes en France, est une affection d'origine génétique qui se caractérise par l'apparition et la progression rapide d'incapacités d'altérations de l'intellect et de la motricité, et par des troubles psychiatriques sévères. Ces symptômes sont la conséquence de la dégénérescence de cellules nerveuses dans une région du cerveau - le striatum - dont le fonctionnement est essentiel au contrôle de l'exécution des messages élaborés par le cortex. Cette région joue ainsi le rôle d'une véritable clé de voûte du fonctionnement cérébral.

Les progrès de la génétique moléculaire font que l'on sait identifier, dans les familles à risque, les personnes qui, vers la quarantaine, seront atteintes des premiers symptômes de la maladie. Mais le décryptage, actuellement en cours, de la physiopathologie moléculaire de cette affection n'a pas encore permis la mise au point d'une thérapeutique. Les personnes concernées peuvent ainsi connaître le mal qui les frappera et l'impossibilité dans laquelle sont les médecins de l'enrayer. C'est dire à quel point les questions éthiques sont ici délicates (*Le Monde* daté 24-25 octobre 1993); à quel point aussi il convient d'être prudent dans l'annonce des espoirs thérapeutiques nés des premiers résultats expérimentaux (*Le Monde* du 25 septembre 1997).

Les chercheurs français, dirigés par Philippe Hantraye (service hospitalier Frédéric-Joliot, CEA, Orsay), expliquent avoir, dans un premier temps, mis au point un modèle expérimental chez la singe *Macaca fascicularis*, pour qui l'injection d'une substance chimique (le BNP) induit des lésions (et des symptômes) comparables à la chorée de Huntington. On a ainsi administré quotidiennement pendant plusieurs mois ce toxique à six macaques. Après apparition des symptômes de dégénérescence et la réalisation de différents contrôles, trois an-

maux ont été greffés avec des cellules neuronales prélevées sur trois embryons de ces primates.

Ces greffes, explique le chercheur, ont induit « une récupération des fonctions intellectuelles qui étaient profondément atteintes, les singes greffés redevenant capables de s'adapter à des tâches nouvelles, de manière parfaitement comparable à des animaux non malades ». Ce travail avait été précédé par une observation similaire faite chez un singe plus petit, le quistidi, et publiée en juin, dans les colonnes du même mensuel, par une équipe britannique de l'université de Cambridge (A. Lisa Kendall). Selon le CEA, le CNRS et l'Institut Pasteur, les nouveaux résultats des chercheurs français « permettent d'envisager une stratégie thérapeutique pour l'homme, par greffe de neurones fœtaux ».

Jusqu'à présent, les principales tentatives expérimentales de greffes de neurones embryonnaires ont concerné des personnes souffrant de la maladie de Parkinson sans que l'on puisse en tirer des enseignements très précis. La dimension génétique de la chorée de Huntington laisse entrevoir une application plus précoce, avant même l'apparition des premiers symptômes.

Jean-Yves Nau

A lire dans **Le Monde**

Une nouvelle inédite de **Javier Marias**

« Sale caractère »

Un cahier spécial de 40 pages avec **Le Monde** daté samedi 8 août

Les étoiles cachées de la nursery de la « Tache »

IL N'Y A PAS de jour sans que le télescope spatial Hubble lancé à grands frais dans l'espace par les Américains en 1990 ne fasse une découverte. Une telle profusion, si elle existe bien, invite cependant à plus de discernement, car on voit mal comment cette machine à pu, du jour au lendemain, éclipser tous les observatoires terrestres qui ceinturent la Terre. La raison est simple, la promotion de cet instrument unique est bien faite et les communiqués publiés tant par la NASA que par le Space Telescope Institute de Washington sont des merveilles de communication.

Cela étant, Hubble a, bien sûr, fait avancer l'astronomie d'un grand pas du seul fait des exceptionnelles capacités de son miroir et de sa position, au-dessus de l'écran qu'oppose l'atmosphère à toutes sortes de rayonnements. Cette situation en altitude lui ouvre sur le ciel des fenêtres où il n'y a guère de concurrents. Revers de la médaille, les performances offertes par l'instrument sont telles que la communauté astronomique se bouscule pour y accéder. Les élus sont donc peu nombreux et le temps dont ils disposent pour observer est compté.

Cette situation, Mohammad Heydari-Malayeri, de l'Observatoire de Paris, et ses collègues la connaissent bien. Comme ses pairs, il a effectué un long parcours pour « se coller à l'œil de Hubble ». Son but: poursuivre ainsi une recherche précédemment engagée avec les télescopes plus terrestres de l'Observatoire européen de l'hémisphère Sud (ESO) sur une région gazeuse d'une galaxie proche, le Petit Nuage de Magellan. Une zone H II, comme disent les astronomes, faite d'un gaz ionisé, c'est-à-dire de particules électriquement chargées (électrons, atomes dépouillés d'une partie de leur cortège électronique, etc.), très dense et impénétrable.

DES JEUNES TURBULENTS

Pourquoi, dans ces conditions, avoir voulu observer là où il n'y a apparemment rien? Simplement parce que le Petit Nuage de Magellan est, contrairement à notre galaxie, la Voie lactée, une galaxie pauvre en éléments lourds et qu'elle présente donc des conditions analogues à celles qui prévalaient aux débuts de l'Univers. Ensuite, parce que le Petit Nuage de

Magellan est relativement proche de nous (deux cent mille années-lumière) et donc plus facilement observable que des galaxies analogues mais plus lointaines. Enfin, parce que c'est dans ces zones de gaz dense que les étoiles naissent et forment de formidables nurseries.

Mohammad Heydari-Malayeri et ses collègues - Michael Rosa et Hans Zinnecker (Allemagne), Lise Deharveng et Vassily Charmandaris (France) - soupçonnaient cette région du ciel, répertoriée sous le sigle N 81 mais plus connue sous le nom de la « Tache », de dissimuler quelques surprises derrière ses voiles épais. Pour les découvrir, les caméras de Hubble ont été pointées sur N 81 avec pour mission d'analyser son spectre de lumière, en particulier dans l'ultraviolet caractéristique de la présence d'étoiles massives et brillantes. Le succès a été total, les images révélant nombre de ces astres lourds de 40 à 50 masses solaires. Des objets jeunes, « vieux » de quelques millions d'années seulement - l'Univers a de douze à quinze milliards d'années - et particulièrement turbulents qui brûlent la vie par les deux bouts.

Chacune de ces étoiles dévore son combustible stellaire à un rythme remarquable et brille de ce fait comme 300 000 soleils. Témoins de cette débauche d'énergie, les formidables écharpes du gaz à l'origine de leur création et dont elles se dépouillent aujourd'hui pour se présenter enfin à nous. Bref, une nurserie de violence qui intéresse les astronomes dans la mesure où ces astres jeunes devraient aider à préciser les modèles de formation et d'évolution des étoiles.

D'abord, parce qu'il s'agit des plus jeunes étoiles massives observées d'aussi près. Ensuite, parce qu'elles sont pauvres en métaux et que ce sont ces éléments qui conditionnent leur évolution, ce qui n'est pas le cas dans la Voie lactée. Enfin, parce que l'un de ses soleils appartient vraisemblablement à la famille rare des étoiles de Wolf-Rayet, très chaudes, et en transition violente vers ce qui peut devenir en fin de vie une titanesque explosion d'étoile sous forme d'une supernova. Pour toutes ces raisons, la « Tache » est un laboratoire d'étude et de proximité.

Jean-François Augereau

GRANDS HOTELS D'ÉPOQUE

L'Impérial, un palace à la viennoise

Construit pour un duc, inauguré par un empereur, un établissement aussi prestigieux que les hôtes qu'il héberge

VIENNE de notre envoyée spéciale Pas facile d'être capitale de l'Autriche. Un foisonnement intellectuel, de vieux démons, une atmosphère trouble...

Vienna doit au rayonnement de l'Empire sa culture des cafés et une solide tradition hôtelière à laquelle le confort du style Biedermeier n'est pas étranger. Pour

Valet à l'anglaise

L'Impérial est le seul hôtel de langue allemande à offrir, sans supplément, ce service aux hôtes des suites et chambres doubles. Le « butler » effectue les formalités d'enregistrement dans la chambre, défait les valises, apporte les journaux...

preuve les grands noms du Gotha viennois : le Sacher, soucieux de maintenir son image, le Bristol, flirtant avec les hommes d'affaires, l'élégant et racé Schwarzenberg...

Les secrets d'un accueil en or

Michael Moser est le meilleur des concierges : modeste, dévoué, discret. Au naturel, il est plutôt sérieux, un rien dubitatif, mélancolique. Aussi son sourire, rare, vrai, n'en a-t-il que plus de prix...

siècle de Marigny ou un hôtel de Crillon, en somme. Il fut construit pour le duc Philip de Wurtemberg qui épouse, cette même année, une nièce de François-Joseph. Dès 1857, l'empereur avait décidé, pour embellir sa capitale, d'abattre les fortifications et de les remplacer par un boulevard semicirculaire, le Ring...

Le palais qui deviendra l'Impérial est achevé en 1865, son voisin, le Musikverein, ainsi que l'Opéra en 1869. De 1876 à 1892 sont inaugurés successivement l'hôtel Sacher, le Parlement et l'hôtel de ville, le Musée des beaux-arts, celui d'histoire naturelle et, enfin, le Bristol. Le jeune duc, pour sa part, se résout à vendre cette demeure qu'il n'a jamais vraiment habitée...

Le défilé des puissants ne cessera plus. Leur liste évoque le Who's Who International. Wagner, le maharajah de Kapurthala, l'explorateur Sven Hedin, Sarah Bernhardt, Rabindranath Tagore, Thomas Mann, Charlie Chaplin, Indira Gandhi, le chah d'Iran, les souverains de Thaïlande, des princes arabes et tant d'autres. On passe sous silence les affreux,

genoux, le second, banal. Une carrière classique : Londres, Paris, l'Italie et, en 1983, l'Impérial. Membre de l'Association internationale des clés d'or, il trouve le temps de s'occuper de ses deux garçons passionnés de football et, le jour où un japonais veut faire de la bicyclette dans Vienne, il lui apporte la sienne. Il aime l'excitation qui accompagne les visites de chefs d'Etat et sourit en pensant au talent comique de Peter Ustinov mimant des personnages célèbres en prenant sa clé...



Dans les chambres, lustres en cristal et tableaux anciens. Ci-dessous, le premier ministre indien, Indira Gandhi, et le chancelier autrichien, Bruno Kreisky, octobre 1971.



Hitler, Mussolini. De 1945 à 1955, l'hôtel est occupé par le haut commandement soviétique - les Britanniques étaient au Sacher, les Américains au Bristol - qui émet une seule plainte : les 150 tapis persans ont disparu. « Ils sont au nettoyage », leur fut-il répondu. Ils reparurent à leur départ, après dix ans passés dans une banque...

jours. Le faste impérial, ici, est dans les proportions, l'espace, des hauteurs de plafond vertigineuses - 6 mètres au premier étage. Partout, même dans les chambres, lustres en cristal, tapisseries douces, ors éteints, tableaux anciens. Sans omettre la situation : entre Ring et Musikverein. Sissi et François-Joseph. « L'amour de soi et l'amour du devoir », résume Paul Morand. A l'Impérial, impossible de faire l'économie de ces deux-là. Elle, belle et rebelle, lui, soisante-huit ans de règne, amoureux de cette

femme qui le fuit. Leurs portraits sont aux endroits stratégiques. Marie-Thérèse, l'ancêtre, règne sur les petits salons feutrés du bar. François-Joseph, en pied, domine le célèbre escalier de marbre. Le même et Elisabeth sont partout. Sur le palier du premier, à l'entrée de la suite royale, la « Rose de Bavière », chevelure dénouée piquée de diamants, tourne la tête vers le visiteur. En descendant le matin, rencontré Riccardo Muti dans l'ascenseur, un grand livre noir - la partition de Così fan tu te, dont la première a lieu le surlendemain - sous le bras. Le directeur de la musique à la Scala de Milan est impassible. Lorsqu'il dirige au Musikverein, on lui remet une clé de la porte de service de l'Impérial, face à la sortie des artistes. Le café Impérial bruisse avec discrétion. Nappes et serviettes damassées, porcelaine fine, argenterie et boutons de rose. Un de ces lieux où l'on parle à voix basse. Côté jardin, entrent les clients de l'hôtel, côté Ring, les dames chapeautées, les hommes d'affaires. Au milieu, le piano à queue. Entre les deux, va-et-vient des serveurs longilignes.

DU BONHEUR DE SERVIR

Dès 7 heures, cet endroit qui compte dans la vie viennoise est ouvert. Le coureur Niki Lauda, quand il est en ville, est l'un des premiers, avec les touristes japonais. A 8 heures arrivent les hommes d'affaires, l'après-midi, tout le monde. On vient y lire le journal, y écrire, rencontrer ses amis, déjeuner, dîner - le Tafelberg, boeuf bouilli, le plat préféré de François-Joseph, est moelleux. Du bonheur de servir. Nul n'incarne mieux cette philosophie que Harald Hittner, premier serveur, trente-quatre ans, yeux bleus pleins de bienveillance. Heureux dans ses fonctions. En été, il enseigne aux stagiaires l'art d'apporter un simple café sur un plateau en argent. Le jeune homme sort de sa poche le programme mensuel du Musikverein. « On le consulte une semaine à l'avance. Carreras chantera mardi, il y aura donc beaucoup de travail. » Tout le monde arrive en même temps et veut être servi aussitôt. « L'important, c'est que tout soit en place dix minutes avant. Et de préparer son esprit. » Il conclut : « Il n'y a rien de mieux que quand le café est prêt et que tout le monde est prêt. »

A 22 heures, pénétré dans le temple du bon goût qu'est le restaurant de l'Impérial. Les notes légères du piano égrenent les airs connus du répertoire, les dîneurs parlent à voix basse sous le regard bleu de François-Joseph. Sylvester Huber dépose près des dames une petite table pour leur sac et présente un coffret à lunettes à l'hôte qui a oublié les siennes afin qu'il puisse lire le menu. Pour mieux connaître, s'éloigner, prendre de la distance. Le lendemain, on s'était promis d'aller, après l'Opéra, au café Sacher, découvrir un grand classique, la Sacher Torte - le fameux gâteau au chocolat. Bonne à s'en lécher les doigts, on le découvre par la suite. On entra, on s'assit à une table, on étudia le menu, la salle et, pour finir, on se leva en s'excusant auprès de la serveuse, compréhensive. Le potage au potiron, les serveurs, le pianiste, Sissi, François-Joseph, en un mot, l'atmosphère de l'Impérial nous manquait. Cinq minutes plus tard, poussant la porte et retrouvant ces visages familiers, on eut l'impression de rentrer à la maison.

Danielle Tramard

Carnet de route

L'avion. Air France (tél. : 0802-802-802) propose 6 vols quotidiens d'1 h 55, à partir de 1 649 F A/R. En classe économique, service attentif, plateau-repas délicieux, au petit-déjeuner comme au dîner. L'hôtel. Les prix les plus élevés de Vienne pour les 128 chambres de l'Impérial, dont 32 suites : de 2 750 F la chambre double à 21 500 F environ la suite royale ; petit-déjeuner, 150 F. Réductions en juillet-août : 1 700 F par chambre double et par nuit. Un taux d'occupation de 64 % (quand de grands noms sont à l'affiche à l'Opéra ou au Musikverein, l'hôtel est plein) dont 35 % d'Américains (4 nuits en moyenne), 25 % d'Allemands (3 nuits), 8 % de Japonais (2 nuits) et les Européens dont 6 % de Français ; couples en majorité (90 %) âgés de cinquante à quatre-vingts ans pour la plupart. 50 % des hôtes payent le plein tarif, contre 23 à 27 % ailleurs. Peu de groupes (7 % environ) et de très haut niveau. Propriétaires : 49 % Starwood Hotels & Resorts (enseigne Sheraton). Membre des Leading Hotels of the World. Adresse : Kärntner Ring 16, A - 1015 Vienne, tél. : 00-43-1-50-110-333. Réservations : 0-800-136-136.

Autres grands hôtels viennois. Situés à quelques minutes les uns des autres, le Schwarzenberg, palais baroque dont une aile est toujours habitée par le prince, 44 chambres et suites (de 1 700 à 6 000 F environ), la moitié domant sur le parc adossé aux jardins du Bebelplatz. Un très grand charme. Demandez à voir les salons d'apparat. Forfait Elisabeth à partir de 5 200 F pour 2 personnes (2 nuits en chambre double et petits-déjeuners, dîner, promenade en fiacre, corbeille de fruits et vin autrichien). Le Sacher, derrière l'Opéra, 108 chambres et suites (de 1 950 à 19 500 F) possède plus de 100 toiles d'Anton Falstauer accrochées notamment dans le restaurant. Le Sacher Café est connu dans le monde entier de même que la célèbre Sacher-Torte, expédiée à l'abri d'un coffret en bois. En dépit de son régime très strict, Sissi l'a goûtée. Le Bristol, 142 chambres et suites, un étage pour les hommes d'affaires (de 1 800 à 8 500 F environ). Son restaurant, Korsö, est étoilé et réputé. S'il est complet, se régénier au bar et demander sa carte, mais attention aux horaires. Près de la cathédrale, deux hôtels de charme : le König von Ungarn, 33 chambres, dans l'immeuble qu'habita Mozart, et le Kaiserin Elisabeth, 62 chambres. A partir de 1 000 F environ la chambre double.

Musique. Ne pas séjourner à Vienne sans aller à l'Opéra. Si l'on n'a pas de billet, faire la queue, une heure avant la représentation, pour des places debout à 15 F environ. Opéras en allemand et opérettes au Volkstheater. Concerts au Musikverein. Saison de septembre à fin juin. Messe des Petits Chanteurs de Vienne à la chapelle de la Hofburg le dimanche. Jusqu'au 22 août, dans le parc de Schönbrunn. L'Enlèvement au sérail, de Mozart. Expositions. Pour le centenaire de la mort d'Elisabeth, le 10 septembre 1898, découvrez l'Impératrice à la Hofburg ainsi qu'à Schönbrunn et la femme, auteur de poèmes tourmentés, à la Villa Hermes. Jusqu'au 16 février 1999. Billet combiné, 90 F environ. Egalement : Sissi dans la bibliothèque privée de la Hofburg, exceptionnellement ouverte au public, en septembre-octobre. Avec la Carte Vienne, 3 jours de circulation gratuite dans les transports en commun et visites à prix réduit (90 F), dans les hôtels, bureaux de touristes, gares et aéroport.

Lectures. Vienne (Autrement), Guide Bleu (Hachette) et n° 60 (mai-juin 1998) de la revue Ulysse. La Dame blanche des Habsbourg, de Paul Morand (Robert Laffont), Sissi l'impératrice anarchiste, de Catherine Clément (Découvertes Gallimard). Et, pour se mettre les idées en place, Vienne, de Jean-Paul Bled, François-Joseph, du même auteur, et Histoire de l'Empire des Habsbourg (1273-1918), de Jean Béranger, les trois chez Fayard. Renseignements. Office national autrichien du tourisme, tél. : 01-53-83-95-20 et 3615 AUTRICHE.

EVASION

DISPOS EN AOÛT CRETE départ 1100 Vol + Appartement Happy Cinema 1/2 P. 8j. alc 3350 F 15j alc 4400 F enfant alc 2860 F CALIFORNIE alc 1808 Vol régulier + Voiture + Motel 10j. alc 4100 F base 4 4420 F base 5 5050 F base 2 Réductions enfants. Brochures gratuites sur demande : Directeurs 01.45.62.62.62 en province 08.01.63.75.43

Vos vacances sont sur Minitel Offres de dernière minute !!! 3617 AIREVASION 3617 AIRVOL 3617 LOUEZ

PROMOTION SICILE Hôtel-Club Plaia d'Himera : 3 995 F* Départ des : 22 et 29/08/98 - 5, 12, 19 et 26/09/98 semaine supplémentaire : 2 500 F* * Prix à partir de, comprenant : La vol charter au départ de Paris. Le logement en chambre double, pension complète, transferts aller/retour. Taxes aériennes en sus : 135 F Minitel 3645 CIT EVASION Tél. 01 55 77 37 28

VOTRE SEJOUR EN QUEYRAS (300 jours de soleil/an) piscine, tennis, balnéo, jeux d'été hébergement : Hôtels 2 ou 3* résidence hôtel ou studios 50-60m² : plus hauts standards 2040 m, site classé, châteaux du XVIIIe Arvioux : 1800 m au pied du fameux col de Fizard 12 Pension de 255 à 390 F/jour Pension de 317 à 451 F/jour résidences à partir de 2 000 F/semaine Tél. 04.52.48.88.83 Se recommander du "Monde"

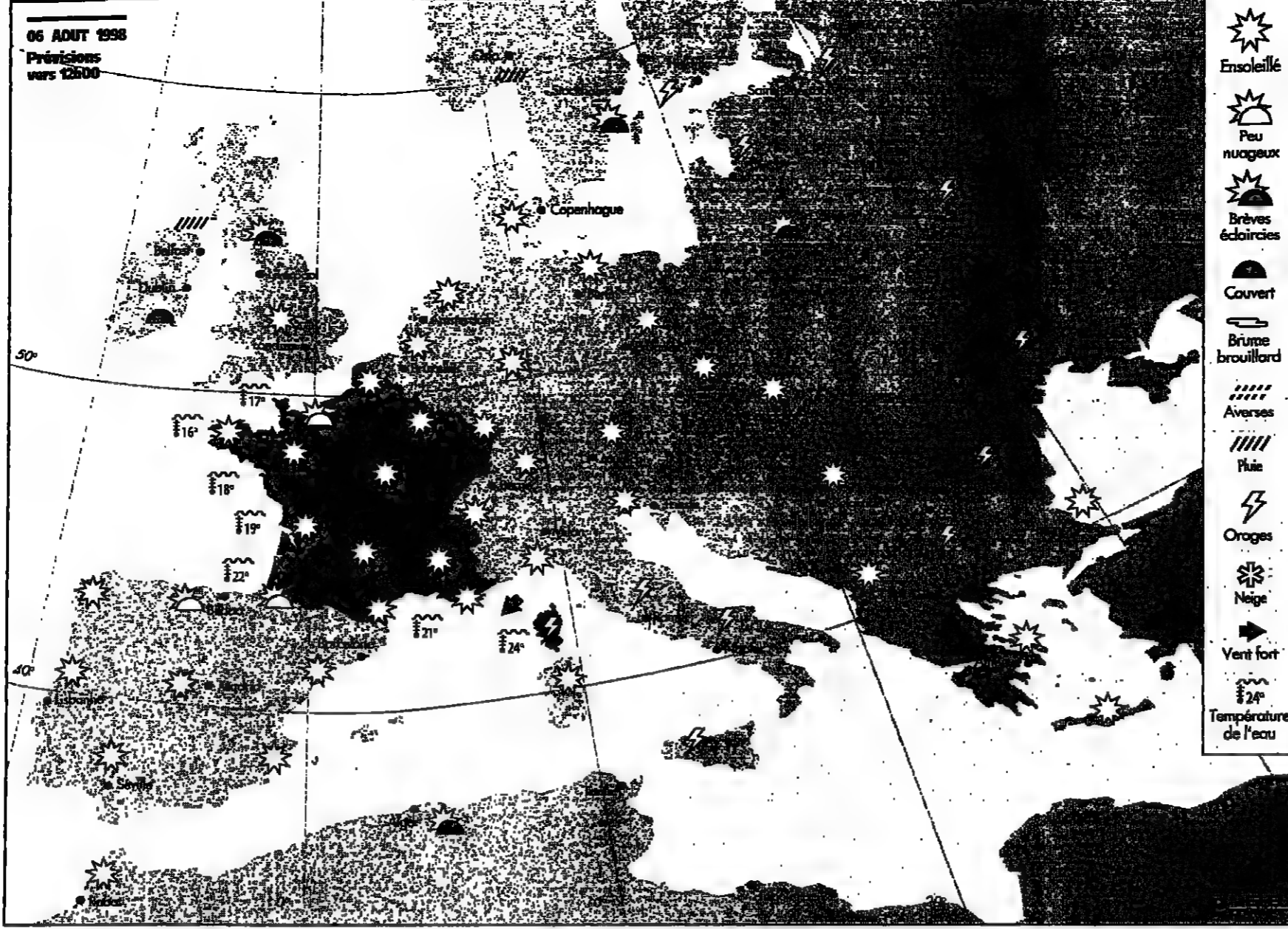
3615 DREAMS Voyages propose séjours de qualité et vols des meilleures compagnies aux prix les plus bas. L. n° 175 29 0514 - 0333 France

maladie de Huntington

de la Tache

cit

EVASION renseignements publicitaires 01 42 17 39 60



LE CARNET DU VOYAGEUR

FRANCE. L'aéroport international de Strasbourg-Entzheim va être fermé au trafic aérien du vendredi 7 août, 23 heures, au lundi 10 août, 6 heures, en raison de travaux jugés « indispensables » pour permettre une réfection de la piste. Les vols s'effectueront, au départ comme à l'arrivée, des aéroports voisins de Bâle-Mulhouse ou de Metz-Nancy-Lorraine. Pour les départs, les passagers, accueillis à l'aéroport de Strasbourg, seront acheminés par bus vers les plates-formes de décollage. Pour les arrivées, ils seront conduits, toujours en bus, vers l'aéroport de Strasbourg. EUROPE. Spécialiste de la location de maisons et appartements de vacances, en France et en Europe, Interhome propose aux retardataires un large choix de séjours en moyenne montagne, pour le mois d'août et l'arrière-saison, avec une remise de 30 % sur le loyer d'une semaine de séjour si la réservation est effectuée le samedi précédant l'arrivée. Renseignements au 01-53-36-60-00 et dans les agences de voyages. NOUVELLE-ZÉLANDE. La compagnie Air New Zealand, qui affrétait déjà depuis quatre ans des vols charters directs de Sydney vers Queenstown, sur l'île du Sud de la Nouvelle-Zélande, pendant la saison de sports d'hiver, doit proposer, à partir du mois de novembre, un vol hebdomadaire vers cette destination prisée des visiteurs européens souhaitant découvrir les Alpes du Sud, pour pratiquer le ski, ou visiter les fjords néo-zélandais après un séjour en Australie. Renseignements au 01-43-90-90-10.

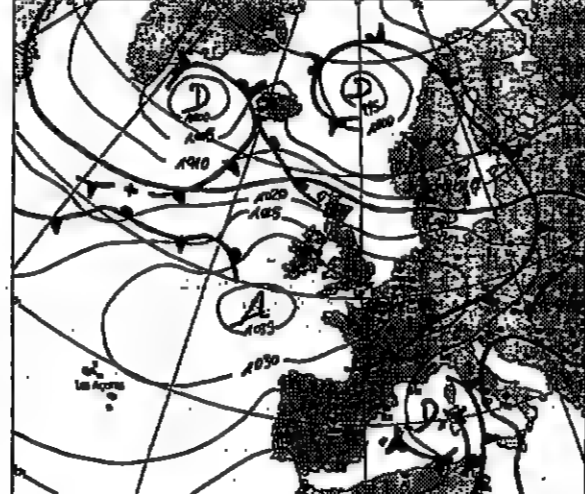
Revoilà l'été

JEUDI, un vaste anticyclone va s'installer durablement au nord-ouest de la France. Sa présence nous garantit plusieurs jours de temps chaud et largement ensoleillé. La dépression, qui a donné un temps orageux ces derniers jours près de la Corse, s'éloigne lentement vers la Sicile. On profitera donc d'une belle amélioration dans l'extrême sud-est du pays. Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le temps reste très largement ensoleillé. Quelques nuages pourront circuler près de la Manche. Les températures continuent leur ascension. On attend 22 à 28 degrés du nord de la Bretagne et de la Normandie à la Vendée. Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - L'été est maintenant bien installé. Le soleil sera à peine contrarié par quelques passages nuageux dans l'extrême nord. Au meilleur moment de la journée, il fera entre 23 et 28 degrés du nord au sud. Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.

- Le soleil s'imposera très facilement. Il chassera rapidement les rares nappes de grisaille du petit matin. L'après-midi, la chaleur s'installera avec entre 26 et 30 degrés. Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Soleil et chaleur ne seront pas contrariés. La petite fraîcheur matinale sera vite balayée. L'après-midi, il fera de 25 à 28 degrés sur les plages de l'Atlantique et entre 30 et 32 degrés dans l'intérieur. Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le temps redevient vraiment estival. Le soleil régnera en maître toute la journée. Quelques cumulus se formeront sur les sommets alpins l'après-midi. On attend alors de 28 à 31 degrés dans les vallées. Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - De la Provence aux Pyrénées orientales, le soleil ne sera pas contrarié. Quelques averses orageuses sont encore possibles sur la Corse et les Alpes du Sud. Un fort vent de nord-est se lèvera entre Corse et continent. Il fera entre 28 et 34 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 06 AOÛT 1998. Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

Table with 2 columns: City, Temperature. Includes cities like Ajaccio, Biarritz, Bordeaux, etc.



Situation le 05 AOÛT - 0 heure TU



Prévisions pour le 07 AOÛT - 0 heure TU

Table with 4 columns: City, Temperature, City, Temperature. Includes cities like Milan, Moscow, Naples, etc.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 56195. SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 Fmin).

Crossword puzzle grid with letters and numbers indicating word lengths.

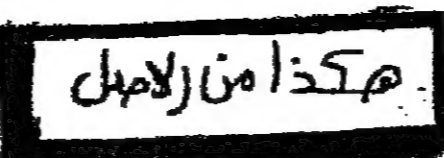
HORIZONTALEMENT. I. Fait son travail en plein vol. - II. De la pire espèce des rats. - III. Fait bon ménage dans les grains. - IV. Était dans le coup hier. - V. Langue. L'Europe au départ. - VI. En chanson, leur temps est court, en récolte aussi. - VII. Descentu à contresens. - VIII. Pour un art des coups. - IX. Font venir la mer à Guérande. - X. Fidèle à l'image. VERTICALEMENT. 1. Raisonner à en perdre la raison. - 2. Moyen d'approche. - 3. Département chaud. - 4. Difficile de supporter leurs mouvements d'humeur. - 5. Entraînés. Grand chapitre d'histoire. - 6. Prêches à trancher. - 7. Romains. Supporte le soc. - 8. Recueillir des fonds.

BRIDGE

PROBLÈME N° 1800.

LA SÉCURITÉ D'UN CHAMPION. Les jeux de sécurité peuvent être classés en plusieurs catégories, dont la principale consiste à sacrifier une levée pour assurer le contrat. Cachez les mains d'Est-Ouest pour vous mettre en Sud. Réponse: En salle fermée, J.-M. Buchel s'est protégé contre une mauvaise répartition des atouts: après avoir coupé le troisième Trèfle, il n'a pas essayé de faire le reste des levées, mais il a assuré son contrat en jouant l'As de Pique et... un petit Pique! Ce sacrifice aurait été inutile si les atouts avaient été partagés, mais, avec la distribution réelle, il permettait de conserver un atout au mort pour pouvoir éventuellement couper un quatrième tour à Trèfle sans se raccourcir. Effectivement, Est prit avec le 9 de Pique, mais, s'il avait rejoué Trèfle, le mort coupait avec le 10 de Pique, évitant à Sud de couper de sa main. A l'autre table, le déclarant a tiré l'As et le Roi de Pique, et il a chuté. Note: à cartes ouvertes, on voit que le contrat peut chuter si Est prend au deuxième tour à Trèfle avec l'As pour contre-attaquer Cœur... SAUVÉ PAR LE MIRACLE. Cette donne, parue dans le New York Times il y a quelques années, a été jouée au cours d'un match d'entraînement. Cachez les mains d'Est-Ouest et mettez-vous en Sud.

Bridge game details including hand distribution, play sequence, and commentary. Includes a small diagram of the cards.



FILMS DE LA SOIRÉE

- 21.55 La Grande Ville... 22.35 Blow Out... 22.35 Le Pantin... 23.15 L'habri fait le moulin...

GUIDE TÉLÉVISION

- MAGAZINES: 19.00 De l'actualité à l'histoire... 19.00 Rive droite, rive gauche... 20.00 Savoir plus santé... 20.00 20h Paris Première... 20.45 Les Métrés de l'histoire... 21.00 Dédé... 21.00 Envoyé spécial... 21.00 Paris modes... 21.30 Passe-moi tes jumelles... 21.40 Inédits... 23.00 Le Magazine de l'histoire... DOCUMENTAIRES: 18.35 Au zoo de Melbourne... 19.30 Les Tribus de la glisse... 19.45 La Procréation assistée... 20.00 Les Fies de nier... 20.30 La Monde en rythmes...

NOTRE CHOIX

21.55 Ciné Cinéfil La Grande Ville Guerre chez les chauffeurs de taxi new-yorkais entre les indépendants, en majorité émigrés, et les adhérents d'un syndicat qui n'hésite pas à user des méthodes de gangsters...

23.10 Arte Profil: Le Petit Bout du monde Salin-de-Giraud, en Camargue, est une cité ouvrière créée en 1896 par Ernest Solvay, industriel belge acquis aux visions utopistes du siècle...

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF1: 18.05 Contre vents et marées... 19.00 Microse Place... 20.00 Journal... 20.35 L'Image du Jour... 20.55 Sages... FRANCE 2: 18.00 Kung Fu... 18.45 Jeux de comédie... 19.10 1000 enfants vers l'an 2000... 19.45 et 20.45 Thrage du Loto... 20.00 Journal, Météo... 21.00 Le Suroît... 23.10 Football, Coupe Intertoto... FRANCE 3: 18.20 Questions pour un champion... 18.50 Météo des plages... 18.55 Le 19-20 de l'information... 20.05 Le Kadox... 20.35 Tout le sport, Consomag... 22.25 Portes en défilé... CANAL+: 18.35 Au zoo de Melbourne... 19.05 Best of Nulle Part Ailleurs... 20.00 Zapping... 20.30 Le Journal des sorties... 21.00 Albino Alligator... 22.35 Mésaite et Boni... 0.25 South Park... 0.45 Soleil... RADIO: 21.00 La Radio à l'épreuve... 22.40 Nocturnes, Mikos Rosa... 23.00 Concert, Franck Brévy, piano: Œuvres de Beethoven... RADIO-CLASSIQUE: 20.40 Les Soirées, Monetta Secondo... 23.45 Les Soirées... (suite)

FILMS DU JOUR

- 13.00 Gandhi... 17.55 La Grande Ville... 19.15 L'habri fait le moulin... 20.00 Vincent, François, Paul et les autres... 20.30 Sept ans de réflexion... 20.35 New York 1997... 20.35 Le Vieil Homme et la Mer... 20.55 L'Amour par terre... 21.15 Los Angeles 2013... 22.15 Cérémonie secrète... 22.50 Coup de tête... 0.45 Les Adulterantes... 1.50 Mémoire à l'alcantar... 22.15 Les Enfants du feu... 22.50 Coup de tête... 22.55 Les Cordier, juge et flic... 23.05 Les Cordier, juge et flic... 23.05 Les Cordier, juge et flic... 23.05 Les Cordier, juge et flic... 23.05 Les Cordier, juge et flic...

GUIDE TÉLÉVISION

- MAGAZINES: 13.00 La Vie à l'endroit... 13.00 et 23.00 Les Dossiers de l'histoire... 14.00 Le Canal du savoir... 15.00 Savoir plus santé... 17.00 De l'actualité à l'histoire... 17.15 A bout portant... 18.00 Stars en stock... 19.00 Le Magazine de l'histoire... 19.00 Rive droite, rive gauche... 20.00 20h Paris Première... 21.00 Les Nouveaux Mondes... 21.00 Les Nouveaux Mondes... 21.00 Les Nouveaux Mondes... 22.00 Paroles de femmes... 22.35 L'Est de la 25e heure... 22.40 Téléscope... 23.15 Le Club... 0.40 Capital spécial été... DOCUMENTAIRES: 18.35 Au zoo de Melbourne... 18.50 Vers une société sans message? MUSIQUE: 18.00 et 22.05 Musiques espagnoles... 18.45 et 22.50 Flamenco à Montreux 91... 19.55 et 23.55 L'Heure espagnole... 22.30 Francofolies de Montréal... 23.55 Sergi Caballero dirige Bruckner: La Symphonie n° 5... TÉLÉFILMS: 18.00 La Grande Fille... 18.55 Les Enfants du feu... 20.30 Les Beaux Quartiers... 22.35 Made in America... 0.00 Cauchemar... SÉRIES: 17.00 et 23.00 La Loi de Los Angeles... 17.35 Magnum, La mégère... 17.40 L'Incapable Holt... 18.05 Kung Fu, Cercle de feu... 18.10 Hawaii police d'Etat... 18.30 L'homme qui valait trois milliards... 19.00 Highlander... 19.05 Siders, les mondes parallèles... 19.20 Deux fils à Miami... 20.13 Nestor Burma... 20.35 Julie Lescaut... 20.45 Trinité et ses complots... 20.55 Les Cordier, juge et flic... 21.05 Urgences... 21.50 American Gothic... 22.30 Les Incorruptibles... 22.50 Nestor Burma... 23.00 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel... 1.00 L'Heure Siméon... LES CODES DU CSA: O Accord parental souhaitable... A Accord parental indispensable... P Public adulte... M 6: 20.50 Yellowman... 20.50 La Secte... M 6: 20.50 Yellowman... 20.50 La Secte... M 6: 20.50 Yellowman... 20.50 La Secte...

NOTRE CHOIX

20.30 Festival Les Beaux Quartiers Dans la tourmente de l'avant-guerre Cette télé-suite remarquablement mise en scène par Jean Kerchbron s'inspire des Beaux Quartiers, le tome 2 du cycle Le Monde réel, publié par Louis Aragon en 1936, l'année même où il s'inscrit au Parti communiste...

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF1: 13.50 Les Feux de l'amour... 14.40 Arabeques... 16.25 Sunset Beach... 17.15 Beverly Hills... 18.05 Contre vents et marées... 19.00 Journal de l'après-midi... 20.05 Les Simpson... 20.35 L'été de la 25e heure... 22.35 Made in America... FRANCE 2: 13.50 Rex [20]. 14.45 Dans la chaleur de la nuit... 15.30 Tiroc... 15.40 Chicago Hope, la vie à tout prix... 16.30 Viper... 17.15 Un livre, des livres... 17.20 Au cœur de l'enquête... 18.05 Remp Pa... 18.50 Jeux de comédie... 19.15 1000 enfants vers l'an 2000... 19.20 Qui est qui? 19.55 Au nom du sport, Météo... 20.00 Journal, Météo, Point route... 21.00 Les Nouveaux Mondes... 22.35 L'été de la 25e heure... 23.40 Journal, Météo... 23.55 Le Siècle des hommes... 0.45 Sous le regard de Dieu... FRANCE 3: 13.00 Estivaies... 13.28 Keno... 13.30 Aventures des mers du Sud... 14.20 Mastada, [40]. 15.50 Les Enquêtes de Remington Steele... 16.40 C'est l'été... 18.20 Questions pour un champion... 18.50 Météo des plages... 19.20 Le 19-20 de l'information... 20.05 Le Kadox... 20.35 Tout le sport... 20.50 Le Mostacho... 22.35 Météo, Soir 2... 22.50 Coup de tête... 0.15 La Case de l'Oncle Doc... CANAL+: 13.55 L'Agent secret... 15.25 Desperados est vivant! 17.00 Le Secret de Béat Montalban... 18.32 Les Baisers... 18.35 Au zoo de Melbourne... 19.05 Best of Nulle Part Ailleurs... 19.50 et 23.50 Flash infos... 20.00 Zapping... 20.05 Les Simpson... 20.30 Soirée John Carpenter... 20.35 New York 1997... 22.15 Los Angeles 2013... 23.33 Torka... RADIO: 19.30 La Rage du Jazz, Oscar Pettiford... 19.50 Chroniques du voyageur immobile... 20.00 L'Im Théâtre l'astre... 21.00 La Radio à l'épreuve... 22.40 Nocturnes... 0.05 Du jour au lendemain... FRANCE-MUSIQUE: 19.00 Jazz été... 19.57 Concert, Donné le 3 décembre 1997... RADIO-CLASSIQUE: 18.30 Maluscules, Vladimir Ashkenazy... 20.40 Les Soirées... 22.40 Les Soirées... (suite)

SIGNIFICATION DES SYMBOLES: Signifié dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. Ne pas manquer. Chef-d'œuvre ou classiques. Monde public chaque semaine, dans son supplément. Date dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et - accompagnés du code Show/View - ceux de la télévision. ainsi qu'une sélection des programmes de câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur. Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

Jean-Jacques Schléret Rediff.: samedi 8 à 15 h 50, lundi 10 à 11 h 35, mercredi 12 à 8 h 30.

